

VOTRE NOUVEAU COMPLICE



Antidote 10

Correcteur | Dictionnaires | Guides



Québécois(es), musulman(e)s... et après?

Le 20 mars 2018 à 0h00

Pénélope Clermont

journaliste@larevue.qc.ca



Hassiba Idir, coordonnatrice d'Aminate, et Élodie Ekobena, chargée de projet au Centre Justice et foi, un des organismes porteurs du projet. (Photo : Pénélope Clermont)

Toujours porté par sa quête de défaire les préjugés envers les personnes immigrantes, l'organisme Aminate présente une exposition en collaboration avec le Centre Justice et foi : *Québécois(es), musulman(e)s... et après?*

Offert une première fois au Cégep à Terrebonne, avec un vernissage le 15 mars, le photoreportage itinérant est maintenant à l'affiche au Pavillon du Grand-Coteau, à Mascouche, jusqu'au 24 mars. Il habitera enfin l'école du Coteau, toujours à Mascouche, du 3 au 12 avril.

L'objectif est simple : amener les gens à voir au-delà des perceptions. «On invite les gens à aller au-delà des préjugés et des clichés qu'on a l'habitude d'entendre. Les personnes musulmanes ne viennent pas que du Maghreb. Elles peuvent être d'Amérique, d'Océanie, d'Europe... On veut aussi montrer qu'elles ne composent que 3 % de la population au Québec. Ce sont des personnes qui ont une vie, qui travaillent, qui s'impliquent et qui ont une foi», commente Élodie Ekobena, chargée de projet au Centre Justice et foi.

C'est en 2015 que l'exposition a été mise sur pied par cet organisme en collaboration avec LaVoiEdesFemmes. Depuis, elle se promène dans différents lieux : écoles, universités, organismes, etc. À travers les photos présentées, quatre thèmes sont abordés : «Religion et spiritualité», «Travail et parcours professionnel», «Vie quotidienne» et «Participation citoyenne».



On peut y observer des moments de vie de citoyens québécois, hommes et femmes, musulmans de foi, qui exposent leur visage, leur environnement, un peu de leur quotidien et de leur histoire de vie pour faire découvrir des réalités trop souvent méconnues.

«L'exposition est l'occasion de mettre en lumière les membres de notre communauté issus de l'immigration. La meilleure façon de faire tomber les barrières et les préjugés est en exposant qui nous sommes au quotidien. Le photoreportage au cœur de notre institution postsecondaire est une belle façon pour nos futurs leaders de saisir rapidement la force de l'union et de la coopération», a déclaré la conseillère municipale de Terrebonne Brigitte Villeneuve lors du vernissage du 15 mars.